



Communication et organisation

HS N°2 | 2002
Hommage à Robert Escarpit

Avant-propos

Hugues Hotier et Anne-Marie Cocula



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3016>
DOI : 10.4000/communicationorganisation.3016
ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002
ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Hugues Hotier et Anne-Marie Cocula, « Avant-propos », *Communication et organisation* [En ligne], HS N° 2 | 2002, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3016> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.3016

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Avant-propos

Hugues Hotier et Anne-Marie Cocula

NOTE DE L'ÉDITEUR

Le 23 octobre 1998, l'Institut des Sciences de l'Information et de la Communication unité de formation et de recherche de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 célébrait son fondateur, Robert Escarpit, à l'occasion du 80e anniversaire de celui-ci. Cette journée, mi-hommage, mi-colloque, fut introduite par le professeur Hugues Hotier, qui succéda à Robert Escarpit lorsque celui-ci, en 1984, fit valoir ses droits à la retraite, et par le professeur Anne-Marie Cocula, alors président de l'Université Michel de Montaigne. Plus de cent personnes, universitaires, journalistes, politiques (Robert Escarpit fut conseiller régional d'Aquitaine), venues de France et de l'étranger, s'étaient jointes aux étudiants pour partager la joie et l'émotion de cette journée d'hommage qui fut aussi l'occasion d'une réflexion à propos de trois des composantes du champ disciplinaire de la communication. Nous reproduisons ci-après les allocutions introductives.

- 1 Hugues Hotier Chers amis, cher Robert Escarpit, nous ne sommes pas réunis pour une cérémonie officielle, nous sommes ici pour une fête. Nous avons organisé cette journée par gratitude. Je crois que ce doit être le mot-clé, toutes les personnes dans cette salle, et bien d'autres encore, doivent, directement ou indirectement, quelque chose à Robert Escarpit. Il a été celui qui a fait reconnaître les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) comme une discipline universitaire. Il a été celui qui a obtenu la création d'une section du Conseil National des universités. Peut-être les étudiants et les personnes étrangères à l'Éducation Nationale ne savent-elles pas de quoi il s'agit ; cela veut simplement dire que Robert Escarpit a été celui qui a permis qu'existe un corps d'enseignants-chercheurs reconnus avec des emplois créés dans les universités et dans les écoles. Nous lui devons tous, directement ou indirectement, quelque chose aussi par son rayonnement, par cette espèce de propension à toucher à tout qui fait que tout le monde dans tous les domaines peut se référer à Robert Escarpit. Je me souviens que, jeune étudiant, j'avais été séduit par une formule, dont j'ai oublié l'auteur, qui qualifiait

Montaigne d'« audacieux touche à tout ». Je crois que cette formule-là convient parfaitement à Robert Escarpit.

- 2 Nous avons eu envie de dire à Robert Escarpit quelques années après son départ (pardonnez-moi, Robert Escarpit, si je connais avec précision la date de votre départ : elle coïncide avec celle de mon arrivée puisque j'eus l'honneur d'être appelé à vous succéder) tout simplement que nous n'avons rien oublié, que nous lui sommes fidèles, que son enseignement nous a marqués et que la chaleur communicative qui était la sienne est restée parmi nous et nous anime. Pourquoi maintenant ? Parce que déjà 14 années se sont écoulées depuis le départ de Robert Escarpit et que le temps nous semble largement venu de fêter notre père fondateur. Il faudrait peut-être d'ailleurs poser la question autrement, il faudrait se demander pourquoi nous ne l'avons pas fait plus tôt. Vouloir répondre à cette question nous amènerait à nous aventurer dans le champ des conjectures et je ne suis pas sûr que nous en sortions indemnes les uns et les autres. D'ailleurs, pourquoi tant de questions ? L'essentiel est que nous soyons là, l'essentiel est que nous ayons pu réunir une partie des enfants d'Escarpit autour du père fondateur et que cette réunion de famille se déroule dans la joie.
- 3 Nous avons choisi, et cela n'a pas été facile, trois thèmes dans la production de Robert Escarpit. Quand on fait des choix, on exclut, et quand on exclut, on entend des reproches. On nous a dit : « Mais pourquoi n'avez-vous pas parlé du militant ? Toute sa vie il a été un militant ; et c'est vrai, nous le savons. Pourquoi n'avez-vous pas parlé de l'administrateur ? Il a été un président d'université, il a été quelqu'un qui a fondé des institutions. C'est vrai et c'est vrai aussi qu'on pourrait continuer comme cela et allonger la liste. Si l'on vise, ou bien on vise l'exhaustivité – il faudrait alors se réunir ici pendant trois mois-, ou bien il faut choisir. Nous avons choisi trois aspects de la personnalité et de la carrière de Robert Escarpit. Chacun de ces aspects fera l'objet d'une table ronde. Je disais tout à l'heure à Robert Escarpit : « Vous aurez le droit depuis votre place de maugréer, de protester, mais vous n'aurez la parole qu'à 17 h 30 ». À 17 h 30, on écouterait, on accepterait tout. En attendant, nous nous réjouissons de pouvoir dire impunément tout le bien que nous pensons de vous.
- 4 En réalité, ces tables rondes ne porteront pas sur Robert Escarpit mais seront organisées à propos de Robert Escarpit. C'est-à-dire que nous avons voulu avoir un véritable colloque. Nous avons voulu que, pour toutes les personnes qui sont ici rassemblées, il n'y ait pas que l'éloge mais plutôt que, une fois encore grâce à Robert Escarpit, nous soit fournie une occasion de penser et de réfléchir.
- 5 Je souhaite vraiment que cette journée soit une fête de famille. Je voudrais que cette journée soit celle des retrouvailles gaies et joyeuses.
- 6 Anne-Marie Cocula : Moi non plus, je ne serai pas protocolaire. Avant de m'adresser à Robert Escarpit, je me tournerai vers Hugues Hotier pour lui dire toute notre reconnaissance pour l'organisation de cette journée, pour lui dire qu'il a magnifiquement œuvré et qu'il est très bon et très salubre qu'il y ait dans cette assemblée des collègues qui ont travaillé avec Robert Escarpit et des étudiants qui ont eu envie de travailler avec Robert Escarpit. C'est très bien de les avoir réunis.
- 7 Je m'adresse maintenant à Robert Escarpit. Cher Robert Escarpit, je me félicite de cette journée, de votre présence ici, parmi vos amis, parmi vos collègues, parmi les étudiants. Mais nous sommes tous plus ou moins d'anciens étudiants de Robert Escarpit. Comment m'adresser à vous ? Avant que Michel Perrot présente votre carrière, je voudrais quand

même rappeler rapidement tout le personnage multiple, je n'ai pas dit pluriel, que vous avez été. Comment m'adresser à vous ? Est-ce au collègue de Bordeaux 3 ? Est-ce au maître ès arts de la communication ? Est-ce au créateur de nouvelles disciplines ? Est-ce à l'éveilleur d'idées ? Est-ce au journaliste de l'éphémère à l'éclatante longévité ? Est-ce au capitaliste du *Monde* dont la richesse se mesure en milliers de billets défiant toutes les monnaies et toutes les inflations ? Est-ce au romancier ? Est-ce au descendant d'Hazembat, ce batelier au destin de marin qui a pris des leçons d'eau douce avec mes bateliers de la Dordogne ? Est-ce au président d'université, qui eut parfaitement conscience lors de son mandat volontairement écourté que l'Université allait changer de cap, et qu'il fallait lui éviter les bans de sables des dormants où la rivière hésite d'ordinaire entre l'aval et l'amont ?

- 8 Tous ces personnages en une seule et même personne seront évoqués au cours de cette journée. En attendant l'autoportrait de Robert Escarpit, je ne saurai empiéter sur ces territoires de découverte ou de redécouverte. Je ne mentionnerai ici pour terminer qu'un événement qui dut en son temps vous laisser quelque peu meurtri dans votre bel élan de Président novateur. La non réussite du baptême de notre université en « Université de Gascogne ». Je me souviens du débat d'un conseil porté par des vents et des courants contraires. Comment, aux yeux de certains, sacrifier ainsi la Guyenne ? Ou bien en l'associant avec la Gascogne, comment confondre notre docte Université avec la marque d'épicerie des produits de Guyenne et Gascogne ? Rassurez-vous Robert Escarpit, vous avez pris une belle revanche, puisqu'en janvier 1990, à l'initiative de Régis Ritz, l'Université de Bordeaux 3 a pris le nom du plus gascon des Bordelais, d'un Bordelais à moitié périgourdin, Michel de Montaigne. On sait, et vous le savez très bien, qu'il n'en était pas à une gasconnade près pour rappeler aux puissants de son temps qu'ils étaient tous façonnés dans un même moule aux mesures de l'humaine condition. C'est sur ce même chemin, j'en suis sûre, avec un parcours d'un destin hors pair, que vous vous êtes forcément rencontrés l'un et l'autre.